

modèle de souveraineté alimentaire : l'élevage cantalien !"

Département

François-Xavier Montil
le départ

teur de cabinet du
lent du Conseil général
u départemental depuis
008, François-Xavier
a annoncé sur les
sociaux qu'il quitterait
année son poste pour
la direction générale
Services.

able de la politique
ing territorial du
X" Montil a

t été l'instigateur de
age Cantal

d'œuvrer à la
ne. On lui doit
on du

la sport (Tour
Étoiles du

tit écran (avec de
documentaires) et
nt le cinéma.

pour éviter les tassements différentiels existants et les déformations récurrentes de la chaussée. Pour cela, une structure alvéolaire Nidaplast plus légère sera mise en œuvre sur 3 m de hauteur afin de remplacer les matériaux de remblai existants. Les travaux ont débuté ce 17 octobre, réalisés par l'entreprise Matière pour la partie terrassement et la mise en place de la structure alvéolaire et par la Colas pour la partie chaussée. Ils vont nécessiter la fermeture de la route pendant six à sept semaines et sa déviation par Vic-sur-Cère, le col de Curebourse puis par Jou-sous-Monjou, pour permettre notamment aux poids-lourds de passer.

Cant'al Cœur 15 invite à participer au challenge Mon Bonnet rose

Le collectif Cant'al Cœur 15 recherche de nouveaux bénévoles et des tissus doux et extensibles recyclés pour confectionner des bonnets de chimio à destination des femmes atteintes d'un cancer du sein. Pour la troisième année, le collectif répond ainsi à l'appel de l'association Mon Bonnet rose et de son challenge national organisé dans le cadre du mois Octobre rose. En 2020, les Cantaliennes avaient cousu 322 bonnets à domicile et en ateliers, volumes qui avaient grimpé à 1 125 unités l'an dernier. Objectif 2022 : coudre des bonnets plus esthétiques et qualitatifs et conquérir le territoire cantalien avec d'autres équipes locales. Les prochains ateliers ont lieu ce mercredi à Pleaux à partir de 20 heures, jeudi au centre social de Saint-Flour à 14 heures, samedi 22 octobre au centre social d'Arpajon-sur-Cère de 9 heures à 16 heures et mercredi 26 octobre à la Marpa de Saint-Martin-Valmeroux.

Contact : cantalcoeur15@gmail.com ou via Facebook Cant'al Cœur 15

CANCER DU SEIN. Une association se lance un défi



Des bénévoles de l'association.

À l'occasion d'octobre rose, le mois de sensibilisation du cancer du sein, un challenge national a été reconduit pour la 3^e fois, organisé par les associations « mon Bonnet Rose » et « le Souffle Du Nord » dont l'objectif est de coudre des bonnets chimio à partir de tissus récupérés (doux et extensibles).

Une équipe sur le bassin aurillacois « Cant'al Cœur 15 » a été créée. « Sensible et solidaire, il était important pour nous d'être active. C'était une évidence, d'autant plus que tôt ou tard, de près ou de loin, nous serons toutes et tous, peut-être, un jour, touché par le cancer... En 2020,

nous avons cousu 322 bonnets à domicile et à l'occasion de 2 ateliers couture où se sont mélangés des couturières amatrices et des bénévoles triant, coupant, assemblant les divers textiles offerts. Cette organisation permettait d'être plus rapide et d'impliquer toute personne voulant s'investir dans ce challenge du cœur sans forcément avoir des compétences en couture » souligne l'association.

Dépasser les 500 bonnets

L'objectif de cette année est de dépasser la barre des 500 bonnets. Notre équipe se

réunit tous les samedis de septembre et d'octobre. « À la fin de ce challenge, nous inspecterons, contrôlerons la qualité de chaque bonnet puis les laverons avant de les distribuer dans les centres d'oncologie du département référencés par l'association *Mon Bonnet Rose* ».

Le lycée agricole ouvre ses portes aux agents du ministère de l'agriculture et de l'alimentation (lycées agricoles, DDT et DDETSPP...) pour faire des ateliers coutures.

L'ASMA « nous soutient au niveau communication interne (tous établissements accueillant des agents du

MAA), logistique et nous a octroyé un budget pour investir dans du tissu. Grâce à ce don on y gagne du temps au tri et à la découpe. »

Les projets

Au 12 octobre, l'équipe réalisait les 400 ouvrages. « Maintenant, on aimerait coudre des sacs réutilisables utiles lors du parcours de soins (pouvant contenir drain et/ou sonde à demeure), il nous en faudrait 200. Nous sommes à la recherche de tissu non extensibles type draps, doubles-rideaux, nappes... Ces sacs permettraient de contenir un lot de 4 bonnets, un cadeau pour se divertir ou prendre soin de soi (vernis à ongle, produits d'hygiène et de beauté, crayons, carnets, livres de jeux, magazines ou encore des gourmandises...). Après le parcours de soins, ce sac trouvera toujours une nouvelle vocation pour faire ses courses ou porter ses ouvrages... Ce projet nous plaît, car il est toujours écoresponsable ! Nous espérons avoir un jour, plus de finances ou des dons de magasins spécialisés en mercerie, mais également des pharmacies, des instituts de beauté, des maisons de la presse, des confiseurs, des grandes surfaces et même d'imprimeur, car les idées fusent, mais elles restent



Un exemple de bonnets réalisés.

réalisables à notre niveau. Nous aimerions également agrandir notre réseau de bénévoles et pourquoi y voir des hommes ! »

Des couturières à domicile, du centre hospitalier d'Aurillac et des résidents de l'EHPAD La Villa Sainte-Marie des Cités Cantaliennes de l'automne, apportent leur aide. Une équipe de couturière a également vu le jour sur la Commune de Saint-Flour.

Et l'association de lancer un appel : « Nous espérons un jour pouvoir travailler ensemble dans des locaux neutres. Si, une collectivité pouvait nous inviter, on pourrait créer un bel événement solidaire, conviviale car Cant'al Cœur (quand t'as le cœur) à l'action et à l'ouvrage,

on est plus fort, tous ensemble. »

NG

■ Vous voulez vous investir ou nous offrir des lots contactez-nous : 07 68 46 93 58 (Sabine), 06 63 52 20 35 (Marie-France), sur Facebook dans le groupe « Cant'al Cœur 15 ». Cant'al Cœur 15 est soutenue par Fring'Aide, Kiabi Aurillac, le Lycée Agricole d'Aurillac, et l'ASMA (Association des agents du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation). Pour plus d'information, vous pouvez aller sur le site du Challenge mon bonnet rose : www.monbonnetrose.fr.

Un partenariat pour faciliter les recrutements d'Agrolab's et Biose

Leaders sur le marché de la macrobiotique en pharmacie pour Biose et en agroalimentaire pour Agrolab's, ces deux entreprises peinent à recruter des agents de laboratoire.

Aussi la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) du Cantal a décidé d'ouvrir son Campus du Vialenc pour une formation en alternance.

Le comité région pour l'emploi Cantal (copilote par la Région & Pôle emploi et associant l'État -DDETSPP, la CCI, la CMA, Auvergne Rhône-Alpes Entreprises et la CPME15) a abordé les besoins et projets de recrutements des entreprises Agrolab's et Biose, à l'initiative d'Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises. Ces travaux ont abouti à l'identification : des compétences nécessaires en vue de 24 recrutements d'agents de laboratoire sur la période 2021-2022, du faible potentiel de candidats immédiatement employables du fait de l'inadéquation des compétences entre celles recherchées par l'entreprise et celles des candidats potentiels, de l'accord des entreprises pour recruter localement sans niveau de formation prédéfini, avec une



Les partenaires de cette opération.

formation préalable, créé pour elles par le centre de formation CCI Cantal. Aurillac Pôle emploi a donc organisé et financé plusieurs actions

Un accompagnement de l'entreprise dans la recherche de candidats, 4 opérations de promotion de l'entreprise, des recrutements et de l'offre ont été organisées conjointement

entre avril et juin 2021. Il s'agit d'opérations « Tous Mobilisés » (rencontres directes entre candidats et recruteurs), qui ont permis d'identifier 48 demandeurs d'emploi volontaires pour se former et travailler dans ces entreprises. 2 sessions de recrutement par simulation (MRS) en juin 2021 pour 39 candidats ont été mises en place avec la

méthode développée par Pôle emploi pour repérer des habiletés sans sélection par formation ni expérience pour 24 parcours de formations en coordination entre la Région & Pôle emploi.

Une formation longue

Pour un agent de laboratoire, 1 050 heures sont nécessaires dont 595 heures en centre avec

1 session de septembre 2021 à avril 2022, et 1 session au 1^{er} semestre 2022. Le budget global du projet est de 437 000 € avec engagement financier de Pôle emploi à hauteur de 113 400 € pour 24 parcours (coûts rémunération des demandeurs d'emploi et aides, dans le cadre d'un CARED de la Région) et un engagement financier de

la Région : 324 000 € pour 24 parcours (coûts pédagogiques de la formation, via un CARED). L'organisme de formation choisi par les entreprises est le centre de formation CCI Cantal en partenariat avec le CFPPA Aurillac.

10 demandeurs d'emploi sont entrés en formation lors de la 1^{re} session en septembre 2021, dont 9 positionnés par Pôle emploi, et 1 par Cap emploi. Au total, Pôle emploi mobilise plus de 120 000 € pour accompagner ces recrutements. Ces moyens permettent de financer les sessions de recrutement par simulation, et de participer au financement du coût global de la formation aux côtés de la Région. Cette formation de 12 mois garantit un emploi en CDD au sortir du stage qui pourrait rapidement se transformer en CDI pourvu que le stagiaire soit en adéquation avec les attentes

JLP

DANS LE CANTAL

OCTOBRE ROSE Une quinzaine de bénévoles ont constitué à Aurillac le Pink ministère. Leur mission : confectionner des bonnets chimio qui seront offerts aux femmes atteintes d'un cancer du sein.

Le Pink ministère aux affaires solidaires

Rose a 89 ans mais ne compte pas ses heures passées à œuvrer au sein du "Pink ministère" dont elle est l'une des figures de proue et la doyenne. Couturière hors pair, cette attachante habitante des Alouettes à Aurillac n'a pas hésité à répondre à l'appel du collectif qui s'est constitué autour de plusieurs agents de la DDT (direction départementale des territoires) du Cantal pour confectionner des bonnets chimio destinés à apporter confort et réconfort aux femmes atteintes d'un cancer du sein dans le cadre du challenge national organisé par les associations "Mon bonnet rose" et "le Souffle du Nord".

Le challenge national Bonnet rose

L'association Mon bonnet rose a été créée en mars 2018 par Maureen Govart suite au combat que cette dernière a mené contre la maladie, combat ponctué de séances de chimiothérapie et radiothérapie. "Durant mon parcours, une personne de mon entourage m'a donné ses bonnets chimio, qu'elle ne voulait plus voir au fond de son tiroir... Ce qui m'a aidée à varier les plaisirs et rester coquette durant les soins", explique cette Lilloise sur le site internet de l'association. À son tour, à la fin de ses traitements, elle a souhaité offrir ces bonnets sans trouver de structure de laquelle se rapprocher. "J'ai eu l'idée de lancer Mon bonnet rose afin de donner aux femmes en fin de traitement la possibilité de transmettre leurs bonnets, et à celles en difficulté financière la possibilité d'être bien équipées à moindre coût, voire d'obtenir gratuitement des bonnets", poursuit-elle.

Très faiblement remboursés, ces bonnets, dont le coût varie de 20 € à plusieurs dizaines d'euros, ne font qu'accroître la charge



Rose, 89 ans, la doyenne du Pink ministère, met à contribution son savoir-faire.

financière que ces femmes doivent supporter, sachant qu'un quart des femmes atteintes d'un cancer du sein sont dans la précarité ou y entrent à cause de la maladie. Pour élargir la cause, Maureen Govart et son association ont décidé de proposer un premier challenge national en 2019 qui avait mobilisé plus de 500 personnes et permis de récolter 2 626 bonnets cousus en 24 heures et offerts à 45 centres d'oncologie à travers l'Hexagone. La deuxième édition du challenge, organisée dans le cadre d'Octobre rose, vise à alimenter ce compteur avec l'objectif d'atteindre à terme 60 000 bonnets, 60 000 comme le nombre de femmes diagnostiquées chaque année d'un cancer du sein en France.

Pour mobiliser le plus grand nombre de couturières bénévoles et pour s'adapter au contexte sani-

taire du moment, les réseaux sociaux ont été activés et c'est par ce biais que Marie-France et ses collègues ont eu vent du projet et du défi. Et ont tout naturellement décidé d'apporter leur écot à l'initiative solidaire en créant le team Pink ministère. "Nous sommes pour l'instant une quinzaine de personnes actives et retraitées, exclusivement des femmes, mais peut-être que des messieurs nous rejoindront", explique Marie-France qui a élargi le cercle au-delà de la DDT en sollicitant les comités d'actions sociales de la DDCSPP et du lycée agricole Pompidou.

Bien plus que du confort

Leur mission : confectionner des bonnets à domicile ou lors d'ateliers de couture où chacune trouve sa place : couturières amatrices, bénévoles qui, en amont, trient,

coupent, assemblent les divers textiles offerts. Une organisation qui permet de gagner en rapidité et d'impliquer toutes celles (et ceux) qui souhaitent s'investir dans ce "challenge du cœur". Mardi, 142 bonnets avaient ainsi déjà été confectionnés par le Pink ministère et ces petites mains étaient bien décidées à mettre les bouchées doubles dans la dernière ligne droite, le challenge se

clôturant le 20 octobre. À cette date, la production de l'équipe aurillacoise sera remise au magasin Camaieu d'Aurillac qui se chargera de l'acheminer dans le Nord de France, où les qualité et conformité des bonnets seront vérifiées, avant que ces derniers soient lavés puis distribués dans les centres d'oncologie ou hôpitaux associés à l'initiative.

Chacun(e) peut participer

Celui d'Aurillac n'en fait pas encore partie, "mais peut-être qu'avec la médiatisation de notre démarche, ce sera prochainement le cas...", espère Marie-France, qui lance déjà un appel à mobilisation pour le challenge 2021. "Pas besoin d'être couturière, cela commence par le don de textiles, des vieux tee-shirts que chacun a dans son armoire", précise-t-elle. Seule condition que le tissu (coupons, chemises de nuit, draps...) soit doux et extensible, par exemple en coton jersey. Blanc, imprimé, à fleurs... peu importe, au contraire, "plus il y aura de variété, mieux ce sera pour répondre à tous les goûts des femmes qu'elles soient plus féminines ou sportives", glisse-t-elle. À noter qu'une autre équipe est inscrite au challenge (portée par France Terre d'Asile) ainsi que deux bénévoles sur Roumégoux et Chaussenac.

P. OLIVIERI

Contact : Marie-France : mfd15@hotmail.fr. Plus d'infos sur <https://www.monbonnetrose.fr/>

BONNETS CHIMIO

■ Ces bonnets sont tout sauf un luxe pour les femmes en traitement, la chimiothérapie fragilisant souvent le cuir chevelu. Sans leur chevelure naturelle, elles souffrent davantage du froid tout autant que du regard de leur entourage sur leur alopecie.



ARCHIVES Le document du mois des Archives départementales est un contrat pour la vente en viager d'une pendule.

Vente d'une pendule à seconde et à quantième

À la fin du XVIII^e siècle, objet de luxe, l'horloge était prisée autant, voire plus, pour le prestige qu'elle apportait à son propriétaire que pour sa capacité à donner l'heure. Seules les classes les plus aisées de la société pouvaient s'en procurer. L'intérêt de connaître l'heure à la seconde près était donc limité quand la majorité de la population vivait au rythme du soleil.

Par ailleurs, pour un maître horloger tel que Joseph Labussière, habitant d'Aurillac, la fascination provoquée par un mécanisme complexe et sans faille entrait également en ligne de compte. Joseph Labussière est en effet propriétaire d'une horloge excep-

tionnelle. Nous ignorons s'il l'a construite de ses mains ou s'il l'a acquise autrement, mais il s'agit vraisemblablement d'un objet très rare à Aurillac : "Une pendule à seconde et à jour marquant le quantième du mois, allant 16 jours sans remonter."

La description ne dit pas comment se présente l'horloge. Certaines possédaient plusieurs cadrans avec chacun une aiguille. Il semblerait plutôt que la pendule décrite ici n'ait qu'un unique cadran doté de quatre aiguilles. En plus des heures, des minutes et des secondes, la dernière aiguille désigne le jour du mois, le quantième étant indiqué sur un cercle inférieur ou supérieur à celui des

heures. Ce mécanisme est assez récent puisque ce n'est qu'en 1686 que le physicien Christian Huyghens ajoute au centre du cadran, en plus de l'aiguille des heures, celle des minutes. Avec une autonomie de 16 jours, le remontage est l'occasion de réajuster le quantième lors des mois pairs.

En cette année 1783, sans doute Joseph Labussière a-t-il besoin d'argent. Il va alors trouver un moyen de se constituer un revenu : vendre sa magnifique horloge... en viager. L'heureux acheteur se nomme Jean-Pierre Lespinats de Boussac, seigneur de Boussac à Saint-Simon, officier du cinquième régiment des chasseurs. Bien que la vente passée

devant notaire le 7 novembre soit "pure, simple et à jamais irrévocable", l'acheteur accorde à l'actuel propriétaire la jouissance de la pendule contre bons soins pendant sa vie entière. L'horloge n'est pas neuve car il est précisé que, bien qu'elle soit en bon état, le cadran est manquant. L'artisan s'engage à le réparer avant son décès.

L'équivalent de deux bœufs

L'horloge est estimée à la somme de 300 livres (prix équivalent à deux bœufs), payables par tranche de 30 livres à chaque fête de Pâques jusqu'au décès de Joseph Labussière, que celui-ci intervienne dans un délai inférieur ou supérieur à dix ans. Comme pour tout

viager, l'acheteur prend donc le risque de payer l'objet de ses désirs extrêmement cher si la vie de l'horloger devait se prolonger. Toutefois, Jean-Pierre Lespinats semble avide de posséder cette pendule car il fait introduire une clause particulière dans le contrat : "En cas que ledit sieur Labussière vint à être dangereusement malade", l'acheteur pourra se saisir de l'horloge et ne la restituera que lors de la convalescence de l'horloger ! Voilà un contrat intéressant pour les finances de Labussière, mais face à une telle convoitise, a-t-il vraiment dormi sur ses deux oreilles suite à cette vente ?